

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

19<sup>ème</sup> année - N° 3343 - Lundi 25 Février 2019 - Prix : 200 Fc

ELECTIONS ANTICIPÉES

## Azali ouvre en grande pompe sa campagne à Mitsoudjé



SUSPENSION SOILIHI MOHAMED SOILIHI

**Mohamed Elamine Soeuf : "Le retrait  
de son passeport est une  
des conséquences de ses agissements"**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Février 2019**

Lever du soleil:  
06h 08mn  
Coucher du soleil:  
18h 33mn

Fajr : 04h 55mn  
Dhouhr : 12h 24mn  
Ansr : 15h 48mn  
Maghrib: 18h 36mn  
Incha: 19h 50mn



## ELECTIONS ANTICIPÉES

## Mouigni Baraka : " Faire barrage à tout prix à Azali "

Le candidat à l'élection présidentielle Mouigni Baraka a ouvert officiellement, le samedi 23 février dernier à Moroni son Quartier Général (QG). L'ancien gouverneur de l'île autonome de Ngazidja a saisi cette opportunité pour exposer les grandes lignes de son programme, et appeler à mettre fin au régime incarné par le président Azali.

Le candidat Mouigni Baraka a lancé sa campagne dès son retour à Moroni après un voyage en France. Devant une foule nombreuse venue l'accueillir, le leader de la RDC (Rassemblement démocratique des Comores) s'est attaqué au président de la République, qui selon lui, fait tout pour s'éterniser au pouvoir. « Les élections devraient avoir lieu en 2021. Et Azali fait chercher à rester jusqu'en 2030. C'est pourquoi, j'appelle la population à faire barrage au



candidat Azali », déclare d'emblée Mouigni Baraka Said Soilih, ancien candidat à la présidentielle de 2016. Depuis trois ans, l'ancien gouverneur de l'île de Ngazidja s'est rangé

aux côtés de l'opposition pour combattre l'idéologie du pouvoir en place. « Il est temps de dire Non à Azali. J'appelle mes frères anjouanais et mohéliens de lui barrer la

route car nous, on va le faire ici à Ngazidja », poursuit-il.

Mouigni Baraka a saisi cette opportunité pour exposer quelques idées mais il a montré que le moment viendra bientôt. « Vu le régime dictatorial mis en place par le président Azali, la rupture de l'ordre constitutionnel et le mauvais climat politique auquel le pays a fait face, j'ai décidé d'être candidat aux élections anticipées pour restaurer la démocratie », lance-t-il, avant d'ajouter que « pendant trois ans de pouvoir nous n'avons rien vu que des vanités, la constitution bafouée, des frères politiques emprisonnés et des promesses non-respectées ». Concernant les élections anticipées, l'ancien gouverneur de l'île a pour seul motif : venir en aide à un Etat qui est à deux doigts de se démanteler. « La nation comorienne est formée de quatre îles alors

il faut faire en sorte que cette fierté soit notre honneur. Je suis contre les idées séparatistes, car cette nation n'appartient ni aux anjouanais, ni aux grand-comoriens, ni aux mohéliens. Ensemble on doit se battre pour reconstruire notre pays détruit depuis 3 ans », martèle-t-il.

D'un autre côté le candidat Mouigni Baraka a regretté le rejet définitif de la candidature de Mohamed Ali Soilihi car selon lui « cette compétition mérite un grand leader politique comme Mamadou. Alors il faut être à la hauteur pour jouer le rôle de Mamadou dans ces élections afin de mettre un terme au régime dictatorial incarné par le président Azali Assoumani », conclut-il.

Kamal Gamal

## AFFAIRE SMS

## Salim Hafi réagit aux propos de Soilihi Mohamed Soilih

*Le ministre de l'éducation Salim Hafi, a tenu une conférence de presse samedi dernier pour exprimer son mécontentement suite aux propos de l'ambassadeur Soilihi Mohamed Soilih sur les ondes de RFI, de TV5 et des autres médias comoriens de la diaspora. Salim Hafi montre que tout ce qu'il a dit n'est pas vrai et qu'il a donné une mauvaise image du pays.*

Dans des interviews à l'étranger, l'ambassadeur Soilihi Mohamed Soilih a révélé des propos que lui aurait tenu le président Azali Assoumani selon lesquels « les Anjouanais n'aiment pas les grands comoriens ». C'est en réaction à cette allégation que le ministre l'éducation nationale, Salim Hafi a tenu une conférence de presse pour montrer son mécontentement. «

Si je vous ai appelé aujourd'hui, ce n'est pas parce que je suis intellectuel, comme vous le dites tout le temps. Je vous ai appelé pour dire ce que j'ai à dire par rapport aux propos de l'ambassadeur, car j'étais parmi les jeunes anjouanais qui ont souffert à l'époque du séparatisme. Quand le séparatisme a commencé en 1997, j'étais à Madagascar pour mes études. En 1999, je suis retourné à Anjouan et je vous assure qu'on a subi une situation catastrophique, personne ne nous retournera pas à cette époque », martèle-t-il.

Selon Salim Hafi, l'ambassadeur n'a pas montré une image de patriotisme en tant qu'ambassadeur des Comores aux Etats-Unis, alors qu'il s'était présenté comme candidat aux élections anticipées. « Comment une telle personnalité peut avoir un tel état d'esprit ? Et pourquoi Soilihi Mohamed Soilih a attendu jusqu'à

aujourd'hui pour dire ce genre de choses ?, s'interroge Salim Hafi. C'est parce que il n'est plus dans ses fonctions d'ambassadeur ».

Le ministre de l'éducation nationale appelle l'ambassadeur des Comores aux Nations-Unis à laisser les anjouanais là où ils sont. « Je peux vous assurer que le président Azali n'oserait jamais dire des choses pareilles. Cela fait déjà 19 ans que je travaille avec le président Azali Assoumani, avant d'ajouter que « d'ailleurs Soilihi Mohamed Soilih n'est pas un ami du président Azali pour que ce dernier lui fasse des confidences en coulisse, n'en parle plus de telles accusations ».

Par ailleurs, le ministre de l'éducation a profité de cette occasion pour parler des élections présidentielles et des gouverneurs des îles. Il appelle les candidats à cesser la chanson d'une remise du flambeau



aux anjouanais en 2021. « Nous savons très bien que ce n'est pas vrai. Une fois arrivés au pouvoir, ils vont continuer leur mandat. C'est une façon d'amadouer les gens », avance-t-il. Et Hafi d'exhorter tous les candidats aux élections présiden-

telles d'arrêter de jouer avec l'île d'Anjouan et de se contenter de dire ce qu'ils vont faire une fois élu à la tête du pays.

Nassuf Ben Amad

## Message de Soilih Mohamed Soilih (ancien ambassadeur des Comores aux Nations Unies)

A tous les proches et ami(es), en ce moment complexe avec bien de complications pour le quotidien de chacun(e), les multiples témoignages de soutien et de sympathie a mon endroit me vont naturellement droit au cœur. Mais, celles et ceux qui ont suivi mon parcours savent que j'essaie autant que possible de m'inspirer de mon imam de réfé-

rence, al-marhum S.O.Abdallah Mwinyi Baraka.

Il fut Ambassadeur itinérant, extraordinaire et plénipotentiaire. A ce titre, il s'exprima au Conseil de Sécurité pour l'admission de notre archipel aux NU. Pourtant, un jour alors qu'il se trouvait à l'étranger, un pouvoir qui se croyait éternel à Moroni décida de lui retirer son titre

parce qu'il refusa alors de cautionner ce qui heurtait sa conscience et il le fit savoir publiquement. La suite, nous la connaissons...

L'année dernière, lorsque j'ai initié avec sa famille ses disciples et des amis un colloque international à l'occasion du centenaire de sa naissance, le Président Azali tenta vainement de s'y opposer. Associé au départ, le personnel du Ministère des Affaires Étrangères reçut l'ordre de prendre de la distance à l'égard d'un tel événement jugé salutaire par la nation et la communauté internationale dont le concours fut décisif, notamment en vue de la promotion de l'éducation, de la recherche et de la tolérance religieuse dans le vivre ensemble.

De son côté, le Président par intérim de l'Université des Comores (co-organisatrice du colloque) ne respecta pas ses engagements. Depuis, je savais que, malgré la bonne volonté face aux difficultés diverses du métier, aux décisions et propos incohérents qui m'avaient incités à demander à la hiérarchie de procéder à mon rappel, les efforts faits pour assumer des responsabilités au service de la Nation ne manqueraient pas de connaître leurs limites qu'impose la différence essentielle entre compromis et compromissions. Il reste que je n'ai aucun doute que, pour notre pays, nul ne saurait empêcher le soleil de briller bi idhnillah al-kareem.

Soilih MOHAMED SOILIH (SMS)

## La Gazette des Comores

## l'information libre à votre portée

Quartier Badjanani BP 2216 Moroni Comores  
Tél:(269) 773 91 21 ou 333 26 76

E-mail: la\_gazette@comorestelecom.km

## ELECTIONS ANTICIPÉES

## Azali ouvre en grande pompe sa campagne à Mitsoudjé

*Le candidat Azali Assoumani et ses gouverneurs des trois îles ont ouvert leur campagne hier dimanche à Mitsoudje. Ils étaient nombreux à venir assister à ce premier meeting du président candidat Azali Assoumani qui appelle à la paix et la stabilité tout au long de ces élections.*

Le camp du président Azali a frappé fort lors de leur premier meeting. A Mitsoudjé, on ne voyait que du bleu. Femmes, hommes et jeunes étaient tous là pour le grand premier meeting du colonel Azali. Ce dernier accompagné de ses trois candidats aux gouvernorats des îles a mis l'accent sur la paix et la stabilité tout au long de ce processus électoral. « J'appelle tout les candidats à se respecter. La campagne a part mais il ne faut pas oublier qu'on se retrouvera dans d'autres circonstances bonnes ou mauvaise », déclare Azali Assoumani. Le candidat de la mouvance présidentielle appelle ses partisans de ne pas entrer dans les provocations politiques. « Nous prions que ces élections se déroulent dans de bonnes conditions et sans incidents », poursuit-il, tout en mon-

trant que c'est le gouvernement comorien qui a financé ses élections ainsi que le référendum.

Pour Anisse chamssoudine, candidat au governorat d'Anjouan, remercie le candidat Azali de l'avoir choisi pour représenter la mouvance dans l'île d'Anjouan. « Je suis avec Azali pour des raisons personnelles mais aussi pour le développement car on voit sa vision pour le développement du pays. Regardez ce qui a été fait à Anjouan ces deux dernières années », avance-t-il. Il a remercié la région de Hambou pour l'accueil et la préparation de ce grand rassemblement. « Voter Azali Assoumani, c'est le bon choix. Il a l'expérience, une vision et la preuve on les voit. Rien que ces deux ans et demi, on a vu ce qu'il a fait au pays », ajoute-t-il.

De son côté, Sitti Farouata Mhoudine, femme candidate au governorat de l'île de Ngazidja appelle la femme à voter massivement aux élections qui approchent. « Aujourd'hui, vous avez l'opportunité de faire élire une femme à la tête de l'île, il ne faut pas rater cette occasion. Ma candidature montre que le combat de la femme dans le pays n'est du tout oublié », lance-t-



elle. Et elle d'ajouter que : « Avant d'être choisie candidate, j'étais commissaire au genre et cela montre que la femme a toute sa place. Aujourd'hui, il décide de me confier l'île de Ngazidja, c'est un grand pas pour nous les comoriens en particulier nous les femmes ».

Quant au directeur de campagne de la mouvance présidentielle, il va se battre pour mener le pays jusqu'à l'émergence tant souhaité par Azali Assoumani. « Azali Assoumani a confiance en vous. On va mener le pays à l'émergence à l'horizon 2030 », avance Houmed Msaidie.

Lors de ce grand meeting, cet ancien ministre a montré que « Ye Goi Yo Ndzima » (Fraper d'un seul coup).

Nassuf Ben Amad

## SUSPENSION SOILIHI MOHAMED SOILIHI

## Mohamed Elamine Soeuf : "Le retrait de son passeport est une des conséquences de ses agissements"



Comme chaque mois, le ministre des Affaires Etrangères, Soeuf Mohamed Elamine s'est entretenu avec la presse. Au cours de sa déclaration, le diplomate a fait un état des lieux sur l'actualité internationale et nationale évoquant ainsi le retrait du passeport diplomatique de l'ambassadeur des Comores aux Nations-Unies et aux Etats-Unis comme une suite logique de ses propos.

Bien qu'il le considère comme un « brillant bossueur » qui a su redorer l'image de l'archipel au niveau des Nations-Unies, Soeuf Mohamed Elamine explique

que Soilihi Mohamed Soilihi n'a pas respecté son rôle et son devoir d'ambassadeur. « S'il comptait tenir de tels propos et ternir l'image du pays alors il n'avait qu'à changer de veste et/ou rendre son tablier », a répondu le ministre Soeuf à la question d'un confrère précisant en effet que cela « aurait été élégant et qu'il allait s'exprimer et réagir sans contraintes ».

Le chef de la diplomatie comorienne a rappelé à l'évidence que « le retrait de son (Ndlr : Soilihi Mohamed Soilihi) passeport est parmi les conséquences de ses agissements » affirmant toutefois que

l'ambassadeur a abusé de ses fonctions. Donnant plus de précisions sur le format du retrait dudit passeport diplomatique, le ministre a expliqué que « SMS a été suspendu de ses fonctions » et pour tout remplacement cela viendra de la haute hiérarchie.

Pour rappel, cet ancien directeur général de la télévision nationale (ORTC) a multiplié les attaques contre le régime en place sur les plateaux de télévision à l'étranger quelques jours après le rejet de sa candidature à la prochaine élection présidentielle. Sur TV5 Afrique, ce dernier a critiqué la décision de la Cour Suprême de recaler les candidatures des deux principaux partis de l'opposition (Juwa et Updc). Le diplomate n'a pas omis le nom d'Azali Assoumani dans son factum. SMS accuse le candidat du pouvoir de manipuler la haute institution judiciaire dont « il (Azali) aurait nommé tous les membres. « SMS a été plus qu'agressif dans ses apparitions médiatiques. Cette sanction n'est rien comparativement à ce qu'il aurait dû subir », nous dira un proche d'Azali, sous couvert d'anonymat.

Ce dernier explique qu'il « est mal poli pour un représentant de la nation de parler ainsi, de donner une

telle image du pays ». « Après tout vous voyez très bien qu'il n'y pas de dictature et que les membres en question Azali n'en a nommé que 2 ou 3 », déduit-il. Concernant le déroulement des élections, Soeuf Mohamed Elamine a montré que la communauté internationale se dit prête à accompagner le processus promettant alors, la transparence de ces échéances. Le diplomate dit que

toutes les dispositions seront prises pour que les élections ne soient pas entachées. Pour Soeuf, les comoriens doivent croire à leur indépendance. « Nous sommes un pays souverain et nous devons y croire. Personnes ne doit décider à notre place », conclut-il

A.O Yazid

## La Gazette des Comores

### Le devoir d'informer, la liberté d'écrire

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Said Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Said Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Faïza Soule Youssouf  
 Binti Mhadjou  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou

**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Rahamatouallah Youssouf  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Said Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## PRÉSIDENTIELLE 2019

## Salim Saadi tient son premier meeting à Ntsoudjini



*Le candidat à l'élection présidentielle, Salim Saadi a tenu son premier meeting hier jeudi à Ntsoudjini. C'était l'occasion pour s'adresser à la population et exprimer ses idées.*

Salim Saadi a ouvert sa campagne dans son fief hier jeudi à Ntsoudjini. Aussitôt arrivé en provenance de la France, le candidat du mouvement Al Qamar a tenu son 1er meeting à la place publique de la ville. Chemise bleue sans cravate ni veste, Salim Saadi ouvre son speech en sollicitant une prière à la

mémoire des morts pour l'indépendance des Comores dont Bazi Selim mais aussi une prière pour Abdallah Agwa et Oubeidillah Mchangama, deux journalistes qui selon lui sont privés de leur droit d'être là. « Je regrette qu'un candidat issu du même village envoie des milices pour enlever mes photos. Je n'irais pas enlever celle de mon adversaire puisque cela est complètement contraire à mon éducation que j'ai reçue auprès de mes parents », lance-t-il.

Salim Saadi a ouvert sa campagne à Ntsoudjini pour démonter que

cette ville est la ville dont est natif Agwa qui refuse toujours d'être acheté par qui que ce soit. Je voulais démontrer aussi que Ntsoudjini n'appartient pas à une seule personne. « Je suis venu vous aider et lutter contre la vie chère qui sévit actuellement dans notre pays », martèle le jeune candidat. Ce dernier dénonce aussi l'augmentation du chômage.

Ibnou M. Abdou

## POLITIQUE

## Saïd Larifou : "Le développement du pays dépend d'un sacrifice patriotique"

*Le leader du parti Ridja, a rencontré la presse le vendredi dernier pour exposer ses idées politiques. Saïd Larifou a informé que le Ridja n'est pas retenu sur la liste des partis politiques aux élections anticipées, pour dire que sa candidature et celles de ses gouverneurs sont considérées comme indépendantes mais portent les emblèmes du parti.*

Le chef du parti Ridja, Saïd Larifou a rencontré les médias et échangeait sur les questions politiques du pays. C'était l'occasion pour Saïd Larifou de présenter officiellement son candidat à l'élection du gouverneur de l'île de Ngazidja à savoir Salim Ali Dine, le

directeur de l'institut EST et enseignant à l'Université des Comores. « Malgré nos efforts, le parti Ridja n'est pas sur la liste des partis politiques faute des recours. Mais même si nous sommes des candidats indépendants, nous portons les emblèmes du parti », annonce Saïd Larifou. Ce dernier a rappelé que le parti Ridja a vu le jour il y a 19 ans et depuis le parti a participé à toutes les élections. « Les échecs, les erreurs, les mini victoires depuis 19 ans de compétition politique font aujourd'hui notre expérience. Les maux, les difficultés de ce pays demandent beaucoup de sacrifices d'où seul, un vrai président peut les faire », poursuit-t-il.

Le leader du Ridja montre que le vrai parti politique est celui qui a des idées et des combats politiques car cela fait la force et le caractère d'un parti politique. « Le Ridja a un bilan d'action sociale et politique. Malgré cela, nos présidents peuvent quitter le pouvoir sans un récapitulatif respectif de leurs actions. Donc, nous le parti Ridja, on va chercher les comoriens et faire une convention politique pour le bien-être de chaque citoyen », avance le candidat.



Saïd Larifou poursuit ses conférences

Par ailleurs, Me Larifou est revenu sur la question des fraudes électorales. Selon lui, c'est un mal dont souffrent également les américains et les français dans chaque élection. Cependant, il a précisé que les élections anticipées vont se dérouler pour la première fois aux Comores.

« J'appelle les candidats comme moi à se mobiliser et demander aux gardiens des élections d'attendre le temps de réunir les paramètres permettant le bon déroulement des scrutins », a exhorté Saïd Larifou avant d'ajouter que « une opération de fraude se prépare car le pays

souffre déjà de légalité. Rien ne nous rassure que c'est un congé dans ses normes et que le suppléant n'est pas influencé. Il n'y aurait pas des soupçons si tous les candidats étaient sur le même pied d'égalité », conclut-il.

Kamal Gamal

## COOPÉRATIVE SCOLAIRE

## Bientôt un centre médiatique à Bahani

*Une cérémonie de pose de première pierre de la construction d'un centre médiatique a eu lieu mercredi à Bahani. C'est l'association socioculturelle « Mazoidjou de Bahani » qui vient en aide à la coopérative des élèves de Bahani pour cette construction estimée à 11 millions de francs comoriens.*

Après avoir inauguré, deux salles de classe dont l'une est transformée provisoire-

ment en bibliothèque, le village de Bahani compte construire un centre médiatique. Cela va permettre sans nul doute aux élèves de cette localité de trouver un endroit propice pour réviser leurs cours. « Le centre médiatique sera construit au-dessus de la bibliothèque. Une bonne nouvelle pour les élèves », lance Alfaine Mahmoudou, président de la coopérative.

La cérémonie a vu la participation des cadres du village ainsi que les 13 associations de développe-

ment de Bahani. Le président de la coopérative a remercié l'association Mazoidjou de Bahani pour cette aide précieuse qui vient concrétiser l'un des objectifs phares du nouveau bureau de la coopérative.

« Il s'agit d'une journée exceptionnelle puisque il s'agit d'un événement spécial pour l'avenir des nos enfants. L'éguer à nos futures générations tous les moyens adéquats pour être dans de bonnes conditions d'études est un devoir pour nous tous. Donc, il faut encou-

rager cette initiative », indique pour sa part, Ibrahim Moussa, le président de l'association Mazoidjou de Bahani. Et lui comme le président de la coopérative de solliciter toutes les associations de Bahani notamment celles des femmes, de venir apporter leur contribution afin qu'il y ait d'autres bâtiments qui vont abriter la station de radio et télévision de Bahani, une vision placée à long terme par le bureau d'Alfaine Mahmoudou.

Ibnou M. Abdou

## Numéros utiles

## Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Gendarmérie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

## Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

## Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli: 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

## Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

## Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

## MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

## FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES

## Une manne de 4 millions pour chaque équipe de D1 du pays

*La politique prometteuse d'accompagnement des équipes, préconisée par l'ancien patron de la Fédération de Football des Comores (Ffc), Tourqui Salim, bat son plein. Mais avec le nouveau comité directeur, elle a pris un autre style. Au lieu de distribuer aux prétendants de (D2) et de (D1) des équipements sportifs, Saïd Ali Saïd Athoumani, président de cette haute instance du football comorien a jugé plus constructif et profitable d'offrir à chaque équipe (D1), une enveloppe de 4 millions.*

Les bénéficiaires sont au nombre de 30, dont 8 à Mwali, 10 à Ndzuani et 12 à Ngazidja. Empocher ce jackpot est une chose, mais l'usage en est une autre. Chaque dépense engagée doit être justifiée par une facture. Les salaires des joueurs, les primes des matches

et/ou des succès sont mis hors-jeu. « Et les dépenses pour les gris-gris ? », lance un dirigeant d'un club, qui n'a enregistré aucune victoire après la 7e journée. L'opération relative à ce précieux soutien a commencé aux îles d Ndzuani et Mwali, et a pris fin à Ngazidja le vendredi 22 février dernier.

« C'est une bouffée d'oxygène. Une douzaine d'équipes en jouissent. Personnellement, je pense que l'aide vient en temps opportun. Même si elle frôle le quart des charges financières de mon équipe, je suis très content. Elle permet aux dirigeants de respirer un peu. Elle motive les joueurs », sourit Adabi, président d'Amicale club de Chezani, un concurrent fraîchement promu en D1.

Les vice-présidents insulaires explosent de joie, et remercient du fond du cœur le gros effort fourni



Les officiels de la Ffc et de la Ligue lors de la distribution du magot

par le patron de la Ffc, qui lui a permis de décrocher le pactole. Dans l'île de Djumbe Fatima, Omar Hassanali n'arrive pas à contenir sa joie. « Écoutez, même la somme de 100.000 fc, elle serait la bienvenue, n'en parlons plus 4 millions. La

somme est colossale pour Moili. Pour l'engagement des dépenses, les dirigeants bénéficiaires de cette manne ont intérêt à respecter les recommandations, avancées par la Ffc. La transparence est de rigueur », avance-t-il.

A Ndzuani, sourire aux lèvres, Toielidine Anassi encourage les équipes qui ont empoché les sous, de faire attention aux dépenses. Cela renforcera la confiance de la Ffc. « C'est une grande chance pour nos équipes. Cette grosse enveloppe soulagera les lourdes charges financières qui encombrant les équipes et qui découragent certains dirigeants. Ce stimulus psychologique contribuera à rehausser le niveau des équipes », dit-il.

Pour Ngazidja, Issouf Idjihadi pense, entre autres que la prudence est de mise : « Je souhaite que les équipes bénéficiaires se ressaisissent et sachent que le sport est une école de discipline. Le respect de la différence est primordial. C'est la passerelle du fair-play », conclut-il.

Bm Gondet

## BASKET-BALL, OUVERTURE DE LA SAISON

## Amisco se redynamise et se lance à la reconquête de la gloire

*La nouvelle saison basketballestique préoccupe les équipes ambitieuses de l'île. Dans cette perspective, le vendredi 22 février 2019 à Moroni, Amisco a dévoilé son bureau, présenté les joueurs et le staff technique, exposé sa stratégie et rappelé son ambition. « C'est un projet inédit qui témoigne de l'engagement du club pour le renouvellement du basket comorien », nous a murmuré, le tout nouveau patron du bureau exécutif du club, Stéphane Aboutoïhi.*

L'ouverture de la saison bouscule les équipes ambitieuses de la Ligue de Ngazidja. Des réunions administratives et techniques pour une redynamisation se succèdent. C'est à l'occasion de ce lancement des compétitions que le vendredi 22 février dernier, Amitié Sportive des Comores (Amisco) a sensibilisé ses sociétaires : bureau, staff technique, joueurs et sympathisants. La perspective de

les réunir sous la convergence « Pass, Amis'co 5000 fc » a fait l'objet d'une sérieuse sensibilisation. Le Pass est une sorte d'accréditation pour tous les matches d'Amisco à domicile pendant la saison. Le possesseur du Pass, qui coûte juste 5000 fc pour la saison, a accès libre en famille.

Fière de son palmarès élogieux dans l'histoire du basket-ball comorien, Amisco ravive ses ambitions, avec la forte conviction de promouvoir la culture de l'homogénéité, de la conquête et du fair-play. Amisco redynamisée est constituée par des stars montantes, mais dotées des tailles moyennes. Or le basket-ball de nos jours mise sur des caractéristiques physiques relativement colossales. Jeannot Mohamed Abdillah, depuis belle lurette membre actif du staff technique, affiche un air pragmatique et prétentieux : « Personnellement, je ne pense pas qu'une taille moyenne d'un joueur constitue un handicap à l'expression

libre du talent et des valeurs individuelles. La rapidité et l'habileté, si bien exploitées, peuvent faire la différence. De plus, on n'a pas encore arrêté l'ossature de l'équipe. On accueille incessamment un groupe d'éléments talentueux, et qui sont surtout collectifs, véloces et adroits. De toutes les façons, quelle que soit la taille (longue, moyenne et/ou courte), nous ambitionnons trois trophées régionaux et nationaux : le fair-play, le championnat et la coupe des Comores. Et, nous avons

les moyens de nos ambitions ».

Stéphane, président d'Amisco précise : « Le budget annuel d'Amisco s'évalue environ à 2 millions ». Un tel projet financier, si concrétisé, permettra de procéder à un renfort de qualité et d'aiguiser la soif de conquête de l'équipe. Amisco est le prétendant au titre de l'Archipel, le plus titré. Ce vendredi 22 février 2019, elle a réaffirmé son ambition de resplendir au sommet de la discipline dans l'Archipel aux îles de la Lune, voire dans l'Océan

indien. « Amisco compte montrer une présence technico-tactiquement imposante et conquérante à l'occasion du prestigieux rendez-vous sportif de la sous-région, baptisé Coupe des Clubs Champions de l'Océan indien », conclut avec rictus Jeannot, l'adjoint du coach principal Papaïde, l'un des Harlems du pays de l'époque.

La langue n'a-t-elle pas d'os ?

Bm Gondet

## COMMUNIQUE DES AVOCATS DE MORONI

Le jeudi 21 février 2019, Me Djamal El-dine Bacar, avocat au Barreau de Moroni, a été violemment pris à partie et brutalement agressé par une partie civile, en pleine audience publique de la 3e chambre correctionnelle du Tribunal de première instance de Moroni. Il a fait l'objet de menaces, proférées publiquement et à haute voix, de la part de cette partie civile, en présence du Substitut du procureur de la République et devant les magistrats composant cette chambre correctionnelle. Cette agression et ces menaces ont été dirigées contre notre confrère parce qu'il assurait sa mission d'avocat de la défense dans une affaire pendante devant le tribunal correctionnel, et donc, dans le cadre de l'exercice de ses activités d'avocat.

La défense de tous constitue le devoir et l'honneur de tous les avocats. Et du fait de l'exercice de leurs fonctions, ces derniers ne doivent pas être assimilés à leurs clients ou à la cause de leurs clients.

Les principes de base relatifs au rôle du Barreau adoptés par le VIIème congrès des Nations Unies pour la prévention du crime et le traitement des délinquants fait obligation aux pouvoirs publics de veiller à ce que les avocats « puissent s'acquitter de toutes leurs fonctions professionnelles sans entrave, intimidation, harcèlement ni ingérence indue. Il y également prescrit que lorsque la sécurité des avocats est menacée dans l'exercice de leurs fonctions, ils doivent être protégés comme il convient par les autorités.

Nous, avocats signataires, sommes inquiets du climat que révèle cet incident, et déplorons l'attitude passive du parquet et l'apathie dont a fait preuve le président de la 3e chambre correctionnelle lors de l'incident du 21 février, alors qu'il avait la police de l'audience.

C'est la raison pour laquelle nous et l'ensemble des avocats de Moroni apportons tout notre soutien à notre confrère et réclapons qu'une enquête soit ouverte afin que l'auteur de cette agression et de ces menaces réponde de ses actes.

Nous demandons également aux autorités de rappeler publiquement la légitimité de l'action professionnelle des avocats et l'inconditionnalité de l'accès au conseil et à la défense.

Fait à Moroni, le 23 février 2019.

Me Moudjahidi Abdoulbastoi  
Me Faïzat Saïd Bacar  
Me Abdillah Mmadi Saïd  
Me Youssouf Imani Hamadi  
Me Issa Mhouthoir Mzé  
Me Fahardine Mohamed Abdoulwahid  
Me Mohamed Abderemane  
Me Ali Ahamada  
Me S. Soudjaya  
Me Mohamed Nassur  
Me Youssouf Mohamed Hassani  
Me Chabani Hadji  
Me Tadjidine

Photo de famille Amisco redynamisée



## MUSIQUE

**"Ndovi Eka Tsi Ndam" : le premier album de Chucky Mista Res**

Présent sur la scène depuis un sacré bout de temps, Chucky Mista Res a sorti vendredi dernier son premier album. La joie chez ce jeune talent du milieu hip hop.

Après deux mixtapes bien réussies, Chucky One et le Gang Swagg Yapvoraha et une série de freestyle, Fahad Youssouf, de son vrai nom, est « sûr de mettre le feu » avec son premier album intitulé, Ndovi Eka Tsi Ndam (Qui d'autre que Moi). « Mes fans ont attendu depuis bien longtemps pour la sortie de ce projet et je leur remercie de leur patience. Je tiens personnellement à leur dire qu'ils ne vont pas le regretter », confie le natif du quartier Iroungoudjani de Moroni.

« Un style et une couleur propre à sa musique », c'est ce qui différencie Chucky des autres, l'auteur de Tsi Hwandza, un featuring avec

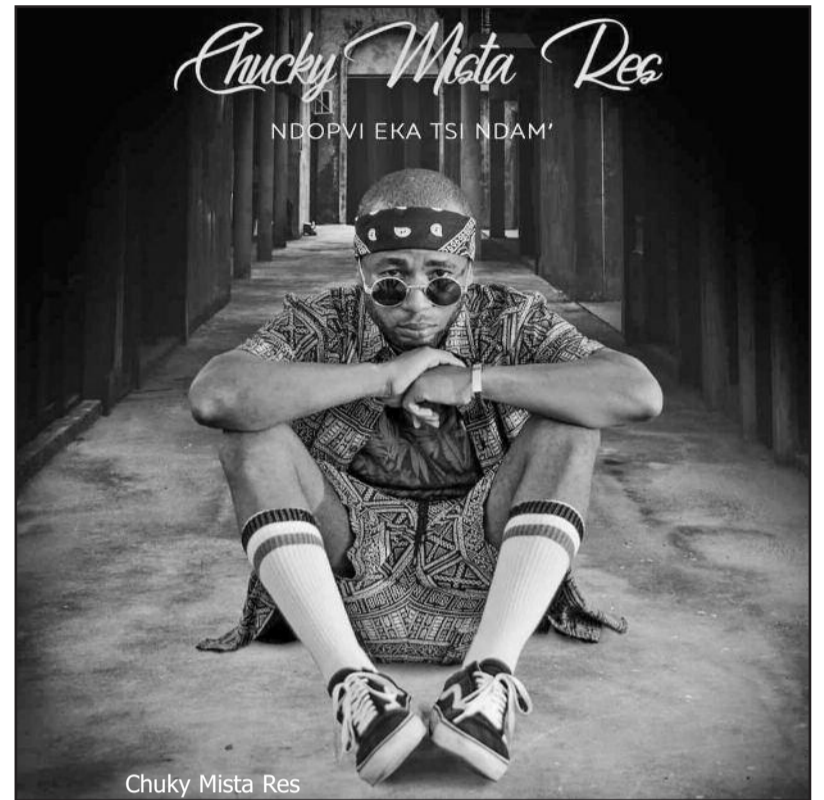
Dadiposlim. Le membre du label Watwaniya reste confiant. Casquette, lunettes, jean slim, tee-shirt et sourire aux lèvres, comme à son accoutumée, il est un fidèle du hip hop américain. « J'écoute du 50 Cent, du Lil Wayne... du rap américain », lance celui qui regrette ceux (les anciens) qui ont quitté la scène « sans laisser d'empreintes ». « Il y'a des anciens qui ont quitté la scène sans laisser de quoi à parler d'eux. Ils te mettent des bâtons dans les roues par la suite. Maintenant c'est moi (Ndovi Eka Tsi Ndam)... c'est un message fort (rires...) », s'est-il écrié.

Flow, style, rimes, mélodie, l'album de Chucky a tout pour plaire l'oreille d'un admirateur de rap en particulier. Avec l'opus Ndopvi Eka Tsi Ndam, Chucky s'est amusé. « Avec le rap, il n'est pas question de textes mais de flow, de style et de musicalité. Alors c'est un message à

ceux qui ne croient pas à ce que je fais, leur montrer aussi que le hip hop c'est ça », renchérit-il. Sur les quatorze (14) titres de l'album dont six (6) featuring : OU2S, Dadiposlim, Twabrane, Says'Z, Jack et Sourette, Chucky dit porter une mention spéciale aux beats makers, « des parfaits architectes », Watwaniya, Cine AST.

« J'espère qu'il sera l'album de l'année car j'ai beaucoup travaillé avec mon équipe pour qu'il soit à la hauteur et réponde aux exigences de mes fans. Je sais qu'ils aiment la bonne musique », souhaite-t-il. Pour les fanatiques, l'album de Chucky Mista Res sera dans les rayons très bientôt. Surtout il faut l'acheter, 4000 kmf soit 8 euro, et « le saigner ». En attendant d'autres dates, Chucky sera à Marseille le 28 avril et à Moroni courant juin.

A.O Yazid



**Promotion spéciale**

**EXCÉDENT DE BAGAGE**

**5 USD/KG\***

**1 500KMF/KG\*\***

**Dar Es Salam - Moroni**

**AB PACK Express**

**AB Aviation**

\*A l'aéroport de Dar-Es-Salaam  
\*\*Achat de l'excédent auprès de l'agence AB PACK EXPRESS (Immeuble MATELEC. Moroni) 48h avant le départ